

VIDEO. Le théâtre documentaire du collectif Berlin

Par François Cano, publié le 28/01/2014 à 19:56

Pour célébrer ses 10 ans, le collectif anversois reprend au CentQuatre, à Paris, son spectacle *Bonanza*, et présente sa nouvelle création, *Perhaps All the Dragons...* A voir de toute urgence.



Decor de *Perhaps All the Dragons...*, du collectif Berlin. première française au CentQuatre, à Paris le 28 janvier 2014.
© BERLIN [berlinberlin.be]. PH. Marc Damage

C'est du théâtre sans acteurs (mais pas toujours), où le personnage serait à chaque fois une ville. Ce serait une oeuvre documentaire filmée par des artistes... Un théâtre filmique, peut-être ? Disons que, depuis dix ans, **Bart Baele** et **Yves Degryse** (longtemps accompagnés de Caroline Rochlitz) font le tour du monde, enquêtent, interviewent, filment avant de concevoir, de retour chez eux à **Anvers** (Belgique), un projet qui tient de l'installation, de la performance, du théâtre et de la projection: un dispositif renouvelé à chaque spectacle selon le propos que Berlin veut développer.

Le collectif choisit des villes et des lieux pour leurs spécificités qui nous disent quelque chose d'universel : après **Jérusalem** et ses trois monothéismes, les Anversois se sont posés à **Iqaluit**. La capitale du territoire autonome inuit, bourgade de 7000 habitants, bénéficie d'une température moyenne de -10 °C, n'est desservie que par avion, et fonctionne en communauté fermée sur elle-même.

Autre microsociété, **Bonanza** (Colorado, Etats-Unis), autrefois cité minière prospère et désormais plus petite ville de l'Etat: avec ses 7 habitants, son maire et son conseil municipal, Bonanza, devenue spectacle, érige au rang de modèle du genre ses querelles de voisinage, comme un Clochemerle américain recréé à travers cinq écrans et une maquette. "Ça ne marche pas du tout ! C'est le paradis au début, mais en même temps, c'est l'enfer", expliquent Bart Baele et Yves Degryse (*voir la vidéo ci-dessus*). C'est cette volonté d'extrapoler et de montrer, même depuis un bled perdu des Rocheuses, "ce qui se passe dans votre rue". "C'est une des raisons pour lesquelles on a joué ce spectacle dans plusieurs pays. Où tout le monde reconnaît quelque chose ; même, par exemple, à Singapour..."

Moscou, l'envers du décor

Moscou, elle, avait été retenue parce que, à l'époque (en 2009), la mégapole était considérée comme la plus chère au monde. Des interviews de Moscovites, diffusés sur six écrans mobiles (accompagnés, *live*, d'un quatuor à cordes et pianiste, puisant chez Prokofiev et Khatchaturian), viennent dire l'envers du décor. A travers le prisme d'un cirque (au directeur qui paie le prix fort de son intégrité) et d'une visite mémorable des égouts, la ville offre un spectacle de délitement, de prévarication et de corruption généralisée, de paupérisation des fonctionnaires... "Moscou est un cirque... Elle représente d'une certaine façon le monde entier, mais en plus intense", résume ainsi l'un des interviewés.

Avec leur nouvelle création, au CentQuatre, *Perhaps All the Dragons...*, Berlin met en scène des personnes filmées partout dans le monde qui évoquent des faits divers improbables (réels ? fictifs ? à découvrir...) autour d'une table ronde : trente écrans, autant de monologues et de chaises sur lesquelles s'assoient les spectateurs pour assister à ces monologues en tête à tête.

Berlin a l'art d'élaborer une oeuvre minimale et pourtant foisonnante, dramatique et malicieuse, exigeante et accessible, jetant ainsi une lumière assez crue sur ces petits riens qui renseignent sur le tout. "Ne croyez rien de ce que vous entendez et seulement la moitié de ce que vous voyez...", nous avertit l'un des protagonistes de *Bonanza*. Dont acte.

Création française de *Perhaps All the Dragons...*, le 28 janvier 2014, puis jusqu'au 2 février, et reprise du spectacle *Bonanza* (mêmes dates), au CentQuatre, 5, rue Curial, Paris (XIXe). www.104.fr